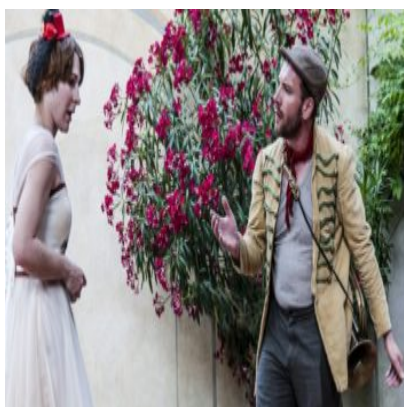




ITW : Serge Barbuscia pour Marche

Description

Câ??est au Centre socio culturel La BarbiÃ??re (Avignon) que la compagnie Serge Barbuscia prÃ??sentera, mercredi 15 mars, Ã 19h00, *Marche* de Christian Petr. Interview.

Il y a 2 ans, Serge Barbuscia crÃ??e *Marche* de Christian Petr, au Centre socio culturel de La BarbiÃ??re. Ce texte dâ??une grande poÃ??sie relate la vie dâ??un homme qui vit dans la rue. 2 ans aprÃ??s, *Marche* se jouera, Ã nouveau, Ã La BarbiÃ??re

Laurent Bourbousson : ***Vous reprenez Marche de Christian Petr, au Centre socio culturel de La BarbiÃ??re. En amont de cette reprÃ??sentation, vous avez menÃ?? des ateliers au Centre Social La FenÃ??tre, au Centre Socio-Culturel La BarbiÃ??re, et Ã la Maison Pour Tous de Champfleury. Pouvez-vous nous en parler ?***

Serge Barbuscia : Nous avons rencontrÃ??, dans ces 3 centres, des groupes avec lesquels nous avons travaillÃ?? sur les thÃ??mes de la piÃ??ce. Lâ??idÃ??e Ã??tait de ne pas mener des ateliers mais plutÃ??t des incursions, des rencontres sur les thÃ??matiques, notamment celle de la double culture, avec cette question : que vivent les habitants de ces quartiers ?, que nous avons pu mettre en relation avec ce spectacle.

L. B. : ***Comment avez-vous vÃ??cu ces rencontres ?***

S. B. : Câ??Ã??tait trÃ??s impressionnant, cela nous a beaucoup touchÃ?. Nous avions dÃ??jÃ menÃ?? ces actions avant la crÃ??ation de ce texte, il y a 3 ans, avec les communautÃ??s EmmaÃ??s. Nous Ã??tions aidÃ?? par la Fondation AbbÃ?? Pierre. Cela nous avait enrichi de rencontrer, de parler et dâ??Ã??changer avec les personnes que lâ??on ne voit pas, ou plutÃ??t que lâ??on fait semblant de ne pas voir.

Ce qui Ã??tait important pour moi, câ??Ã??tait de proposer mon travail dans les lieux oÃ?? peu, ou pas de choses se passent.

L. B. : ***Cela doit nourrir les comÃ??diens de cette proposition ?***

S. B. : EntiÃ??rement, mais Ã??a nourrit lâ??humain Ã??galement. Nous avons rÃ??flÃ??chi aussi de savoir ce quâ??est de vivre dans ces quartiers, de vivre entre deux cultures, avec une langue qui nâ??est pas la notre.

L. B. : Marche permet-il de d'écouter l'humain que l'on ne voit plus ?

S. B. : J'ai créé ce spectacle pour avoir une meilleure compréhension de l'humain. Ma double problématique dans mon travail est la recherche de l'universel et de l'humanisme.

L. B. : Marche replace-t-il le théâtre dans l'espace public ?

S. B. : Nous sommes sur des terrains et nous nous retrouvons dans ce qu'a pu être le théâtre son origine, un théâtre de citoyens, fait pour les citoyens, qui parle de l'Agora et qui pose un problème de société extrêmement important. Aujourd'hui, on croise des gens dans les rues, on essaie de rester aveugle à cela et nous les rendons invisibles à nos yeux.

L. B. : Est-ce que ce texte a changé votre regard sur ceux que l'on ne veut pas voir ?

S. B. : Oui, car après avoir discuté avec des personnes qui vivaient dans la rue, on s'aperçoit que cela peut toucher n'importe qui.

L. B. : Comment vous est venu l'idée du sous titre rituel théâtral avant le coucher du soleil ?

S. B. : Pieter (ndlr l'auteur) m'avait fait connaître ce texte, il y a presque 10 ans avant que je ne le crée. On cherchait des coproductions, on se posait beaucoup de questions et j'avais du mal à imaginer ce texte dans un théâtre habituel, dans la relation frontale avec le public. Nous avons eu l'idée du cercle. Nous avons rencontré la Fondation Abbé Pierre, et nous avons travaillé avec les communautés Emmaüs. Une des personnes qui avait vécu dans la rue m'avait dit ceci : « Nous avons peur la nuit, car les ruelles nous éclaircissent et nous devenons fragiles. Nous n'avons rien pour nous protéger. » Donc, nous jouons avant le coucher du soleil car la lumière du soleil ne crée pas cette peur et que nous pouvons parler. C'est parti de là.

L. B. : Est-ce que les représentations amènent à se poser des questions sur l'autre, sur le regard que la personne humaine, qu'est-ce que le comédien, pose sur ses semblables ?

S. B. : Ce qui est important, lorsque l'on donne une représentation, est ce qui va nous échoir. Nous avons tout accepté ce texte, nous nous y sommes plongés pour faire surgir ce qui nous échappait du texte. Nous sommes une équipe très unie, très soudée autour de ce projet, car convaincus par ce que nous sommes entrain de défendre, autant sur la forme que sur le fond.

Laurent Bourbousson

Marche

Rituel théâtral d'avant le coucher du soleil, à découvrir le mercredi 15 mars à 19 h au Centre socioculturel de la Barbierie à Avignon

D'après le texte de Christian Pieter

Mise en scène : Serge Barbuscia | Composition musicale : Dominique Lièvre

Avec les comédiens : Camille Carraz, Anni Iften, Tella Kpomahou, Fabrice Lebert, Serge Barbuscia

Renseignements : 04 90 85 00 80

Photo : Delphine Michelangeli

CATEGORY

1. Les interviews

Categorie

1. Les interviews

date créée

2017/03/15

Auteur

laurent-bourbousson